

LE VOCABULAIRE DU PAYSAGE

*Pays, paysage, paysan...
...des mots qui se ressemblent*

*Paysager, paysagiste...
Terre, terreau, terrain, terroir, territoire...
...et même terrasser.*

*Site, situation, position ...
...et même suppositoire.*

*Lieu, local, milieu...
...et même illico.*

Voilà des mots familiers, on ne peut plus courants, quatre familles de mots qui appartiennent au langage de tous les jours.

Pourtant ces mots sont ambigus.

Ils ont une apparence toute simple mais leur sens peut glisser vers un langage spécifique, très spécialisé et souvent scientifique.

Ces mots que l'on croit comprendre nécessitent une explication; ils exigent que l'on ait recours à des dictionnaires de la langue, de la géographie. Ces mots dont le sens se déplace nous transportent.

LIEU

Le terme « *lieu* » est communément défini comme une portion d'espace bien déterminée à laquelle on associe un toponyme.

Ce terme a donc souvent comme synonyme « contrée », « pays » (noms de lieux, noms de pays).

Ce terme appartient donc au langage courant et ce n'est qu'à partir des années 70 avec la nouvelle géographie qu'il acquiert une signification scientifique.

+Le lieu apparaît comme une unité spatiale élémentaire (H Béguin Méthodes d'analyse géographique quantitative 1979). Mais Jacques Levy et Michel Lussault dans « *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* » précisent qu'élémentaire ne signifie pas simple.

Pour tenter de comprendre la notion de lieu nous allons prendre un exemple caractéristique pour la ville de Bastia, ce que nous pouvons même appeler son «*haut-lieu*» : **La Place Saint-Nicolas**.

Cet espace situé à une latitude de 42°03'Nord et une longitude de 9°27'01 Est et qui occupe au sol 300m de longueur sur 90m de largeur est immédiatement identifiable sur une carte postale.

Nous y reconnaissons les éléments fixes qui composent la place: la statue de Napoléon, le kiosque à musique, le monument aux morts.

Mais ces éléments permanents ne constituent pas à eux seuls la place Saint-Nicolas. La place est aussi caractérisée par des éléments changeants: la fréquentation le jour (les retraités et les oisifs les jours ouvrables, les enfants le mercredi, samedi et dimanche), la fréquentation la nuit, la circulation des voitures, la végétation en hiver ou en été, les événements commerciaux, culturels ou officiels...qui occupent la place de manière temporaire.

Si nous regardons une carte postale de la place nous en avons une image réduite particulièrement incomplète car une grande part de ce qui la compose existe en dehors d'elle. Ce qui donne une existence à la Place c'est l'étroite relation entre les hommes et cet espace.

Cette place, que les bastiais nomment «*la Place*», nom qu'ils lui ont donné une fois pour toutes alors qu'officiellement les autorités l'ont nommée Place Louis-Philippe, Place Napoléon, Place Pétain et qu'aujourd'hui elle porte le nom de Place Saint Nicolas, est considérée (à tort) par les habitants de la ville comme «la plus grande place d'Europe». La place est pourtant de dimensions assez restreintes: nous pouvons l'embrasser entièrement du regard, en visualiser les limites, la parcourir rapidement autrement dit la «contrôler»

Ainsi donc si les bastiais parlent de plus grande place d'Europe c'est qu'ils s'identifient à ce lieu. Il est chargé de valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent. Le nom Saint-Nicolas met en lumière un passé lointain: celui de la chapelle et de l'hospice qui ont donné leur nom à ce lieu.

Cet espace se souvient d'une chapelle et d'un usage disparus depuis des siècles. Le lazaret n'existe plus mais la place garde en mémoire tous les grands événements que la ville a vécus: la visite d'Eugénie de Montijo, celles de Sadi-Carnot ou du Général De Gaulle, la libération, les manifestations ...Toute la vie collective de la ville.

TERRITOIRE

Le terme territoire a un caractère fortement polysémique. Jusqu'à la fin des années 70 la définition donnée par les dictionnaires est une définition administrative ou politique.

Dictionnaire Littré 1875 :

« Etendue de terre qui dépend d'un empire, d'une ville, d'une province, d'une juridiction »

Dictionnaire Robert 1987:

1) Etendue de la surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain et, spécialement, une collectivité politique nationale: le territoire national français...

2) Etendue de pays sur laquelle s'exerce une autorité, une juridiction: le territoire d'un évêque, d'un juge.

Une troisième définition apparaît dans les dictionnaires:

Zoologie: Zone qu'un animal se réserve et dont il interdit ou limite l'accès. Le renard délimite son territoire.

Le terme territoire tel que nous l'entendons et qui a donné son intitulé au stage n'est apparu que vers les années 80 ; il appartient au vocabulaire spécialisé de la géographie et des sciences sociales. Le dictionnaire de la géographie de Levy et Lussault paru en 2003 signale l'entrée officielle du concept récent de territoire lors des Rencontres « ***les territoires de la vie quotidienne*** » de 1982.

Le concept de territoire est complexe: ce n'est pas seulement une portion d'espace terrestre sur laquelle s'exerce un pouvoir politique ou administratif et dans laquelle des groupes humains essaient de satisfaire à leurs besoins.

C'est un système spatialisé dont l'identité dépend de multiples composantes : environnementales, sociales, économiques, institutionnelles...

Deux notions apparaissent dans les définitions du territoire de la géographie contemporaine:

- la notion d'appropriation (pas uniquement au sens de propriété mais surtout au sens d'attribution)

- la notion d'identité.

La notion d'identité concerne la relation intime entre chaque individu et son lieu de vie. L'habitation, par exemple, est le lieu à partir duquel l'individu se construit individuellement et collectivement.

Roger Brunet a défini 5 sous-systèmes territoriaux qui permettent une analyse aussi complète que possible du territoire:

1 - l'habitation

2 - l'appropriation

3 - l'exploitation

4 - la communication et les échanges

5 - la gestion (qui détermine tous les autres systèmes).

Janine Vittori

TERRE

Tout comme « territoire », le terme terre est fortement polysémique et sa définition a énormément évolué pour s'enrichir et questionner l'être humain.

Dictionnaire Quillet : Le sol sur lequel nous marchons

Petit Littré (1960) : Sol sur lequel on marche et qui produit des végétaux

Petit Larousse (1988) : Planète du système solaire habitée par l'homme (majuscule)
– Surface de cette planète – Surface solide où l'homme marche, se déplace, vit, construit – Etendue de pays considérée d'un point de vue géographique, national, régional... – matière constituant la couche supérieure du globe où croissent les végétaux.

Du point de vue du géographe, selon que le mot s'écrit avec ou sans majuscule, il signifie aussi bien la planète que la surface constituant la partie continentale de cette planète, ou encore la pellicule de sol servant de support aux activités agricoles.

Le mot s'est, par extension, étendu à la position occupée dans un système social (*paysans sans terre, terres seigneuriales, propriétaire terrien*) enjambant ainsi les séparations entre le physique et le social.

Ce qui intéresse le géographe, mais aussi l'artiste (nous le verrons au travers de l'histoire du paysage et du land art) c'est aussi bien tout ce qui relève de la matière (masses, volumes, reliefs...) qui participe à la configuration de la terre (échanges qui s'établissent en permanence entre solides, liquides, gaz) et les relations nature/société, les interactions hommes/milieus.

Les composantes des milieux physiques et des aménagements humains sont interdépendantes et ces systèmes ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre.

Les relations entre le « système physique » d'une part et le « système humain » d'autre part concourent à façonner ce que l'on appellera « la face de la terre ».

Pour comprendre et expliquer « la terre » il est nécessaire de la considérer dans sa globalité, dans ses fonctionnements et dysfonctionnements : la terre reçoit et fabrique de l'énergie mais en surconsomme aussi (ex pétrole, gaz rejetés...). Cela conditionne le devenir des ressources disponibles et donc de la vie sur terre : équilibre fragile, mise en péril.

Mais, la terre c'est aussi le seul espace d'habitat de l'espèce humaine, le seul centre de vie au centre de l'univers?

C'est le lieu de rencontre du spirituel et du biologique : Du fait du caractère éphémère de la vie sur terre (cycles de vie et de mort), la terre a toujours été opposée au ciel, synonyme d'éternité.

Elle est aussi source de stabilité, de ressourcement : *avoir les pieds sur terre, retour à la terre*... Elle est aussi, selon certaines croyances, le matériau qui a servi à la fabrication des premiers hommes !

Dans l'histoire du mouvement du Land-Art, nous verrons comment les artistes ont appréhendé la terre, comment ils l'ont « travaillée », comment elle était à la fois, territoire, matériau de fabrication, lieu « sacré », questionnement spirituel.

Anne Marie Amoretti

SITE

La notion de site, mot à la définition complexe, se rapproche fortement de la notion de paysage : le premier mot employé par les différents dictionnaires qui le définissent est le mot «paysage» !

Dictionnaire Quillet : Partie de paysage considérée relativement à la vue qu'elle représente

Petit Littré (1960) : Partie de paysage considérée relativement à l'aspect qu'elle présente, à son exposition

Petit Larousse (1988) : Paysage considéré du point de vue de l'harmonie et du pittoresque – Lieu géographique considéré du point de vue d'une ou plusieurs activités – Configuration propre du lieu occupé par un établissement humain, et qui lui fournit les éléments locaux de vie matérielle et les possibilités d'extension (eau, sol, matériaux de construction...)

Militaire : angle formé par la ligne de site et le plan horizontal (ligne de site : ligne droite joignant une arme à son objectif au moment du tir).

Ces définitions sont antérieures à celles que l'on pourrait proposer aujourd'hui car elles ne prennent pas en compte une notion importante : la notion de site virtuel, ces « cyber-espaces » dans lesquels nous évoluons au quotidien.

En géographie, le site se définit comme un lieu, un espace de petites dimensions (qui se mesure en hectomètres ou kilomètres) considéré du point de vue de ses caractéristiques particulières, de ses attributs et qualités qui le différencient des autres lieux et font qu'il représente un intérêt spécifique pour une société donnée.

Il ne se confond pas avec situation qui est la position d'un lieu par rapport aux autres lieux.

C'est une notion fondamentale en géographie pour comprendre la répartition et la localisation précise de l'habitat.

A Bastia on peut citer l'exemple de la citadelle, implantée sur un « site remarquable » (il y en a d'autres en Corse qui obéissent aux mêmes règles d'implantation) : un piton rocheux avançant sur la mer, un point de vue (360°), des vents favorables, une certaine hauteur, un site « imprenable ».

Depuis 1930, en France, certains sites sont protégés par la loi, qu'ils soient naturels ou bâtis. Les éléments composants ces sites sont soit des monuments, soit des formes de relief originales ; dans ce cas on est proche de la notion de paysage.

Si l'on considère le site du point de vue touristique, il se doit d'être beau et dynamique !

D'un point de vue économique-administratif, le site est une unité spatiale élémentaire de production de biens et de services (exemple de sociétés possédant plusieurs établissements : à l'hôpital, établissement du sang français, site de Bastia – IUFM de Corse, site de Bastia...)

Dans le domaine des nouvelles technologies, le site est un lieu singulier de l'espace virtuel, caractérisé par une adresse, des pages d'information, un plan. Il existe dans ce domaine un langage particulier lié au site, un jargon plus ou moins ésotérique constitué de beaucoup de néologismes mais qui définit et balise l'espace dans lequel on se situe.

Pour les artistes du Land art, le site a une importance capitale car l'œuvre se définit par rapport à son espace d'implantation ; elle correspond au site, à son inscription dans le pays, à sa mémoire.

Anne Marie Amoretti